

**D'après l'œuvre de
Paul Gauguin**
intitulée "Vision
après le sermon"

Mis en page par :
Aurélie Baras

Imprimé en :
héliogravure

Couleurs :
rouge, blanc, bleu
marine, brun
et des touches
de vert et de jaune

Format :
horizontal 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
6,70 F.



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 5 et dimanche 6 décembre 1998
de 9 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Mairie
de Pont-Aven, Salle Julia, 29930 Pont-Aven.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 5 décembre 1998 de 9 heures à 12 heures
au bureau de poste de Pont-Aven.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le
dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

PAUL GAUGUIN (1848-1903)



Vente anticipée le décembre 1998
à Pont-Aven (Finistère)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 7 décembre 1998



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La Vision après le Sermon, Huile sur toile de
Paul Gauguin, 1888, 73 cm x 92 cm

© Scottish National Gallery of Modern Art
d'Edimbourg

Mis en page par Aurélie Baras

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

PAUL GAUGUIN **(1848-1903)**

En juillet 1886, Gauguin quitte Paris pour la Bretagne où il devait faire plusieurs séjours. Il pense ainsi échapper à des difficultés financières incessantes. Il espère surtout trouver, dans une région qui a conservé ses plus anciennes traditions, une nature et un mode de vie susceptibles de solliciter des aspirations picturales allant bien au-delà de l'impressionnisme qui avait marqué ses débuts. "J'aime la Bretagne, écrit le peintre, j'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le ton sourd, mat et puissant que je cherche en peinture". Au cours de cette période, considérée comme charnière dans cette quête désespérée d'un ailleurs qui n'a cessé de hanter Gauguin, le peintre découvre et met en place l'essentiel des moyens plastiques qu'il devait développer par la suite dans les grands chefs-d'œuvre océaniques.

Avec *La Vision après le sermon*, intitulée également *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, réalisée à Pont-Aven au cours de l'été 1888, Gauguin s'inspire d'un passage de la Genèse et signe l'un de ses premiers tableaux à caractère religieux. Tous les moyens plastiques mis en œuvre tendent à la simplification, qu'il s'agisse de la composition, des contours ou de la couleur qu'il sature et pose en aplat par larges masses. De part et d'autre d'un pommier qui s'inscrit en diagonale sur un pré au rouge flamboyant, l'artiste conjugue en une seule image deux niveaux de réalité. D'un côté, la réalité du monde et des choses, telle qu'en elle-même : les Bretonnes en prière à la sortie de l'office religieux. De l'autre, l'univers mental et mystique de ces mêmes femmes : la vision de la lutte incitée par le sermon, vision qui n'existe que dans leur imaginaire. Le tableau fit scandale et fut largement décrié. Trois ans plus tard, le peintre s'embarquait pour Tahiti. Il lui restait douze ans à vivre pour parachever cette recherche incessante d'un absolu de la peinture qui résiderait dans l'alliance de la forme et de la couleur en éloignant la nature. "L'art est une abstraction, disait Gauguin, tirez-la de la nature en rêvant et pensez plus à la création qu'au résultat". Toutes données qui devaient marquer au plus haut point l'art du XX^e siècle, dont il est l'un des grands précurseurs.

Maïten Bouisset

La Vision après le sermon, 1888
Huile sur toile 73 x 92 cm,
National Galleries of Scotland,
Edimburg,
© National Galleries of Scotland
Mis en page par Aurélie Baras
Imprimé en héliogravure



Paul Gauguin 1848-1903

6,70



Paul GAUGUIN 1848-1903

En juillet 1886, Gauguin quitte Paris pour la Bretagne où il devait faire plusieurs séjours. Il pense ainsi échapper à des difficultés financières incessantes. Il espère surtout trouver, dans une région qui a conservé ses plus anciennes traditions, une nature et un mode de vie susceptibles de solliciter des aspirations picturales allant bien au-delà de l'impressionnisme qui avait marqué ses débuts. "J'aime la Bretagne", écrit le peintre, j'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le ton sourd, mat et puissant que je cherche en peinture". Au cours de cette période, considérée comme charnière dans cette quête désespérée d'un ailleurs qui n'a cessé de hanter Gauguin, le peintre découvre et met en place l'essentiel des moyens plastiques qu'il devait développer par la suite dans les grands chefs-d'œuvre océaniques.

Avec *La Vision après le sermon*, intitulée également *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, réalisée à Pont-Aven au cours de l'été 1888, Gauguin s'inspire d'un passage de la Genèse et signe l'un de ses premiers tableaux à caractère religieux. Tous les moyens plastiques mis en œuvre tendent à la simplification, qu'il s'agisse de la composition, des contours ou de la cou-

leur qu'il sature et pose en aplat par larges masses. De part et d'autre d'un pommier qui s'inscrit en diagonale sur un pré au rouge flamboyant, l'artiste conjugue en une seule image deux niveaux de réalité. D'un côté, la réalité du monde et des choses, telle qu'en elle-même : les Bretonnes en prière à la sortie de l'office religieux. De l'autre, l'univers mental et mystique de ces mêmes femmes : la vision de la lutte incitée par le sermon, vision qui n'existe que dans leur imaginaire. Le tableau fit scandale et fut largement décrié. Trois ans plus tard, le peintre s'embarquait pour Tahiti. Il lui restait douze ans à vivre pour parachever cette recherche incessante d'un absolu de la peinture qui résiderait dans l'alliance de la forme et de la couleur en éloignant la nature. "L'art est une abstraction, disait Gauguin, tirez-la de la nature en rêvant et pensez plus à la création qu'au résultat". Toutes données qui devaient marquer au plus haut point l'art du XX^e siècle, dont il est l'un des grands précurseurs.

Maiten Bouisset